

LE MINI CAMP D'ETE 2006

vu du côté d'une « G.O »

11° journal de l'association



AVANT

Déjà comment se retrouve-t-on au cœur d'un tel projet ?

Eh bien, il suffit de se laisser « embarquer » par quelqu'un de très motivé, en l'occurrence, **Marion** (21 ans) qui, autour du mois de juin vous téléphone: « allez **Françoise**, on le fait ce mini camp ? ». Bon d'accordet ça y est, c'est parti.

Ensuite ça s'attrape par quel bout ? QUI, QUAND, QUOI, COMMENT ? ? ?

En premier, le bon sens, rien que le bon sens, « bon d'accord pour le moment nous sommes deux, quand est ce que nous pouvons être disponibles toutes les 2 cet été ? ».

Donc cette aventure, si elle se réalise, se déroulera forcément du 8 juillet au 13 juillet inclus, c'est le seul créneau commun et le seul point de départ possible.

« Bon sang de bonsoir, on n'a plus que 3 semaines pour tout boucler ».

Ensuite vous vous accrochez au téléphone et vous essayez d'avancer sur le reste

- **D'abord appeler les parents** des jeunes susceptibles de participer à notre camp :

« Est ce que ces dates vous conviennent ? Oui parfait.... » « D'accord on se rappelle pour confirmer car nous ne sommes pas encore sûres de pouvoir le réaliser ».

Ouf! ce premier échange nous a permis de renforcer les troupes, les parents de **Jéjé** et **Bertrand** ont proposé de continuer à salarier la personne qui s'occupent habituellement de leur jeune, et de 4: **Haciba** et **Michèle** seront avec nous.

- **Trouver le lieu :**

Trop tard pour en louer un ; de plus, nous ne sommes pas très sûres de trouver les finances;

« Qui pourrait donc bien prêter une grande, voire très grande maison, un peu accessible ? », beaucoup de coups de fil... **Michel et Nadé** sont d'accord ils laissent leur maison oui mais finalement pour Bertrand ce n'est pas super, son fauteuil est très lourd et il ne grimpe pas les montagnes tout seul, en plus le lac de Serre Ponçon, brrr, ça reste diablement froid même en juillet, enfin Haciba n'aime rien mieux que Marseille ..

Alors **Annick et Henri** prêteront encore une fois leur maison à Marseille, « non , non, ça ne les dérange pas, ils peuvent se faire héberger ailleurs ... », bien sûr leur maison est pleine d'escaliers; on installera une rampe bricolée pour la porte d'entrée qui a déjà servi l'année d'avant, bien sûr il faudra que certains dorment à l'étage, on se débrouillera...

- **Trouver d'autres bénévoles :**

Si on compte bien, nous sommes déjà 4 pour 3 jeunes, parce que ça intéresse bien **Samuel**. Mais dès le départ **Simon** (21 ans) a dit « oui, s'il arrive à s'arranger avec son travail », **Manu** (20 ans) a aussi dit « oui, s'il ne trouve pas de travail », **Lauranne** (20 ans) pourra peut être donner un coup de main pour dépanner, **Christian** (hors d'âge + de 50) a dit qu'il viendrait le week-end. Bon, dès qu'on a le feu vert de Simon on se lance et on verra bien.

- Trouver des véhicules pour les activités :

Certes Annick et Henri laissent leur maison mais pas leur super grand véhicule, justement ils partiront de leur maison avec et en profiteront pour déménager des trucs. Dommage...

Les parents de Bertrand, **Pierre et Marie Françoise** veulent bien laisser le leur, il faudra juste leur en trouver un plus petit de remplacement.

Bien mais cela nous fait toujours deux voitures à trouver, Michel et Nadé prêteront leur vieille Espace et Marion sa voiture, c'était pourtant pas bien compliqué...

Ensuite encore plus que quelques téléphones à passer,

à **Xavier et Pipo** qui avaient organisé les camps les 2 années précédentes,

à Michelle et Annick pour aborder les activités à mettre en place,

à **Martine** pour s'assurer qu'on aura un soutien médical sur place et qui viendra aussi assurer le repas du samedi soir, toujours ça de moins à s'occuper

aux parents pour des détails, à cette occasion « non, on ne sait toujours pas combien cela va vous coûter ... » le budget ce n'est pas notre fort à Marion et à moi, heureusement qu'ils ont confiance en nous ces parents. Ah, au fait, en parlant de confiance, il faudrait peut être leur faire signer une espèce de décharge ...

Entre temps se sont rajoutés aux bonnes volontés, **Ludovic** (14 ans) un cousin de Jérémy, **Manon** (19 ans) qui ne sait pas si elle pourra être utile mais veut bien venir passer quelques jours, **Noëlle** qui viendra me chercher à la gare de Marseille et m'emmènera faire le premier plein de nourriture la veille de l'arrivée des vacanciers. Marion nous a aussi trouvé **Safie** pour assurer les repas du soir à partir du lundi.

Je suis un peu inquiète, « où faire dormir tout ce monde et quel sera le budget pour tous les nourrir », on verra bien....

PENDANT

Vendredi

A pied d'œuvre chez Annick, Henri et Jérémy, courses au super marché, (j'ai déjà dépensé 350€ et il n'y a réellement aucun repas à part une salade de riz, ...) , déménagement /réaménagement de la maison, canicule, comment cela va-t-il se passer ? ?

Avons essayé une dernière fois de contacter **Medhi** qui avait participé aux camps 2004 et 2005.

Malgré l'heure tardive, il accepte tout de suite et semble très heureux, quelques téléphones nocturnes pour que Christian puisse passer le chercher le lendemain...

Notre groupe de 4 jeunes est au complet, Bertrand (18 ans), Jérémie(23 ans), Medhi (23ans) et Samuel (18 ans).

Samedi

Chacun arrive à son rythme et prend ses marques dans un joyeux brouhaha, accueil tranquille sous la tonnelle, boissons, glaces, retrouvailles et papotages. Premier bain dans la piscine devant la maison, joyeux et sans souci pour Jérémy et Medhi accompagnés de Ludo, un peu plus inquiet pour Samuel malgré son envie de rejoindre ses collègues, le savoir faire d'Annick, qui n'est pas encore partie, et la multitude de bouées dont on l'a pourvu.



Ambiance de fête le soir avec la super soupe au pistou préparée par Martine ... nous sommes environ une vingtaine à table....nous puisons largement dans les réserves alimentaires de la maison.

Départ des parents, au revoir et premier coucher sereins, la maison est occupée du sous sol jusqu'au l'étage.



Dimanche

Mise en place très nette d'un rythme vacances tranquilles d'une famille nombreuse avec grands ados

Rythme cependant perturbé par la découverte par Christian parti acheter le pain, d'une voiture garée devant la maison et dont le réservoir d'essence fuyait. Petite agitation, excitation et spectacle à l'arrivée des pompiers puis de la police Petite angoisse rétrospective des gentils organisateurs: essence, canicule...

Première sortie à pieds ou en fauteuil avant le déjeuner de poissons grillés préparé par Christian.

Première descente de la rampe d'accès avec les fauteuils, il faut être costaud et bien savoir suivre la trajectoire étroite et pentue.

Balade tranquille devant la maison où s'était installé un petit marché artisanal; Haciba et Marion s'achètent des sandales après avoir reçu l'approbation de chacun; le marchand est impressionné.

Visite l'après midi de Xavier qui avait géré les camps précédents, sa sœur et une amie; les jeunes sont heureux de revoir Xavier, surtout Samuel et Medhi; cette venue était comme un passage de relais et en même temps une continuité de lien comme dans une seule et grande famille.

Le reste de cette journée sera tranquille à la maison pour cause de finale de la coupe du monde de football, et de circulation bloquée dans Marseille; la soirée, tous serrés devant la télé, se terminera, comme dans toute la France, dans une ambiance en demi-teinte; les klaxons ne perturberont pas cette deuxième nuit boulevard Michelet.

Lundi

La matinée est cette fois très tranquille, la table du petit déjeuner reste en état de marche de 7h à plus de 11h, entrecoupée de toilettes, douches, bains....musique à tue tête.

Medhi est passionné de musique et est un excellent disc jockey en tout cas les premiers jours ; Michèle et moi (moyenne d'âge 50 ans) lui diront quelquefois par la suite d'écouter avec le casque, rap et autres joyeusetés musicales de ce type.

Par contre tout le monde est ravi et même plus, au moment de la « boom »; en général, eh oui! avant les repas de midi et du soir, musique et danses orientales animées par Medhi et Hassiba, cours de danse, éclats de rires de tous mais surtout de Bertrand et Jérémy, attitude conciliante de Samuel vaguement surpris par ce défouloir collectif



Rapide visite le matin de **Christine** et Pipo venues en voisines

L'après-midi, premier départ mouvementé en voiture pour la plage; la canicule nous enveloppe et il ne s'agit pas de faire attendre trop longtemps sous le soleil les premiers installés dans les voitures.

Grâce à l'arrivée de **Jean Marie** nous changeons de destination: la plage adaptée près de l'Estaque (à l'autre bout de Marseille) n'est pas « baignable » pour cause de pollution. Nous qui pensions pouvoir essayer pour la première fois des tire à l'eau (fauteuils qui vont dans l'eau) c'est raté .

Fin d'après midi à la plage, joyeux; possibilité d'arriver en voiture jusqu'au bord, vive la municipalité de Marseille.

Bain prolongé de Mehdi, Jérémy en compagnie de Ludo et Manon. Bain plus attentionné et successivement de Bertrand et Samuel avec la présence et la force physique de Marion et Simon.

Goûter, photos de groupe..., retour, bain dans la piscine pour les plus énergiques.

Premier repas oriental délicieux, un ragoût de pommes de terre préparé par Safie et dégusté sous la tonnelle, soirée de vacances, bavardages .



Mardi

Les rôles et fonctions s'installent tout tranquillement, Haciba, Michèle, Marion et Simon assument tous les gestes techniques, Marion et Simon sont toujours là pour porter, rassurer quand ça se complique..

Des relations particulières se nouent, un courant passe entre Bertrand et Manu; Samuel et Simon s'attachent l'un à l'autre; Haciba raconte l'Algérie, son pays d'origine, tout en restant l'intermédiaire attentionnée de Bertrand; Manon armée de fil et aiguille répare sa robe; Michèle s'éclate dans la cuisine; Ludo est toujours là pour aller faire une course avec Mehdi ou se rendre disponible; Samuel fait des plaisanteries de sa voix de stentor qui traverse toute la maison...

Visite en début d'après midi d'**Antoine** qui en profite pour faire un petit massage à Jérémy et un gros câlin.

Ayant abandonné l'idée, compte tenu du coût, de visiter les calanques en bateau, départ très efficace bien que tardif pour faire les magasins, s'offrir une glace en terrasse et un bain de mer.

Et c'est la Panne ! la vieille espace a décidé de rendre son dernier souffle, Samuel est ravi de l'aventure..

La voiture en état de marche fait la navette pour ramener tout le monde à la Maison et ce dans la plus parfaite bonne humeur ; c'est incroyable, personne ne veut ressortir prendre une glace dans un bar voisin.

Bain dans la piscine, glace, bavardage pour les uns, dépanneuse pour les autres.

Repas de Safie succulent (super soufflé).

Mercredi

Visite de Martine qui soigne Manon un peu malade, Ludo part acheter les médicaments.

Mobilisation générale, lever et petit déjeuner plus rapide que d'habitude car aujourd'hui départ à la journée avec le pique-nique

Nous allons près d'Aubagne faire du cheval avec **Charles**, moniteur de cheval spécialisé pour les personnes handicapées. Charles fait monter Jérémy à cheval chaque semaine depuis des années.

Le trajet se déroule sans encombre, le groupe en entier avec le pique-nique, les 2 fauteuils; c'est réparti dans la voiture des parents de Bertrand et les voitures de Simon et Michèle.

L'endroit est idyllique, on est au pays de Pagnol dans les collines, la garrigue. Comme le manège est situé dans l'enceinte d'un centre pour personnes handicapées, Charles a pu nous faire bénéficier d'une terrasse abritée du soleil avec tables et chaises pour notre pique nique, tous apprécient d'avoir le mobilier urbain. Ce moment est exceptionnel; dans ce lieu extérieur on ressent mieux les liens tissés dans le groupe, sa solidarité, sa familiarité. Une grande émotion plane.

Jérémy nous fait beaucoup rire car à peine assis sur sa chaise il s'affale fatigué sur la table semblant dire: vous m'avez empêché de faire la « grasse matinée » eh bien voilà!

Nous avons, proche de nous, de l'eau avec un tuyau d'arrosage: rigolades, enfantillages, Jérémy est bien vite réveillé.



Puis c'est le grand moment, nous sommes venus ici persuadés que Medhi et Jérémy monteraient à cheval; pour Bertrand et Samuel ce serait selon...mais chacun pensait au dos de Bertrand qui paraissait si fragile, aux jambes de Samuel qui paraissaient indissociables.

Charles était accompagné d'une jeune fille qui, après 5 minutes, semblait faire partie de notre groupe; elle s'est occupée de Medhi et de son cheval. Ils se sont bien vite éloignés, Medhi étant parfaitement à l'aise et très fier avec sa bombe sur la tête; c'est fou ce qu'un couvre chef « vous finit son homme »!

Nous avons donc tous vécu des instants extraordinaires où les limites étaient repoussées; Charles a déployé tout son savoir faire sous la surveillance constante et rapprochée de Marion, Simon et Michèle; des fois qu'il aurait failli à sa tâche...Tous en sont sortis comme différents, Bertrand ne semblait pas si surpris que ça, Samuel par contre était très fier mais épuisé de sa performance, quant à Jérémy hilare et au galop sur son cheval sans aucun maintien il nous a tout simplement impressionné et c'est sans doute avec un peu de condescendance que tous ont assisté aux qq mètres qu' Haciba terrorisée a parcouru sur un cheval, pour la 1^{ère} fois de sa vie.



L'après-midi s'est terminé dans la fraîcheur de la climatisation d'une galerie marchande toute proche. Au programme glaces, boissons fraîches, petites emplettes.

Nous y avons croisé des personnes handicapées en balade avec leurs accompagnants, nos deux groupes semblaient à des années-lumière l'un de l'autre.

Retour, tous épuisés. Charles est venu prendre « l'apéro » et des nouvelles des troupes.

Dernier repas du soir sous la tonnelle derrière la maison; pour l'occasion Michèle et sa copine sont revenues dîner avec nous, encore une fois Safie nous a régales (Chekchouka) . Marion s'agite autour de son ordinateur pour mettre en ordre un bel album photos pour chacun..

Jeudi

Déjà le dernier jour, matinée malgré tout tranquille, petits déjeuners, toilettes nonchalantes, préparations des bagages.

Safie viendra avec son frère et ses enfants déjeuner avec nous ce midi. Elle a préparé un énorme couscous pour toute la maison ainsi que pour les familles qui vont arriver.

Repas énorme, l'ambiance de fête qui va perdurer la journée permet de ne pas se laisser déborder par l'émotion durant les "au revoir" qui vont se succéder. Promesses de se revoir comme pour des fins de vacances ordinaires...



Post scriptum

Cela a été comme 6 jours en « état de grâce », Manu dira plus tard « on aurait dit des vacances en famille ». Cependant il ne faudrait quand même pas se laisser aller à trop d'angélisme. Sans l'avoir forcément anticipé, il y a eu dans ce séjour un certain nombre de caractéristiques objectives qui ont contribué à sa réussite.

- Présence d' Haciba auprès de Bertrand : il n'est pas possible de répondre rapidement aux besoins de Bertrand sans le connaître préalablement.
- Présence de nombreux jeunes tous proches par l'âge, d'où une ambiance « bande de copains », les échanges multiples , permanents, faciles.
- Présence de 4 personnes en capacité d'assumer les toilettes
- Des conditions climatiques idéales
- Un séjour court ...
-

